

ce Ducus en ayant fait à sa maîtresse une robe qui n'a point porté grand préjudice à l'âme de la fille de Huziguan. Mais il ce n'est pas sans; c'est de Shakespeare c'est de son père Voltaire qu'il est ici question.

Il y a ce qu'il y a de commun entre le modèle et la copie; et pour nous servir d'une explication à l'un de nos jeunes poëtes; lorsque de sang froid s'il est possible ce que le Roi Crommene et la Vénitienne Zaire ont été au grand amiral de Venise et à sa jeune et saine compagnon.

Il y a d'abord un premier point convenu, la jalousie est le mobile des deux ouvrages; dans l'un et l'autre les deux femmes sont innocentes, mais les deux sont victimes des injustes soupçons de leur époux, voilà la ressemblance. Mais il n'y a pas de détail dans la tragédie de Shakespeare qui ne se retrouve dans la nouvelle de Cimarron qui l'avait devancé; mais Cinthio Shakespeare n'ont rien fourni à Voltaire que fondamentale du sujet n'est à dire la jalousie amant qui se croit à tort, trompé par de sa tendresse et qui punît de mort un amant.

Il y a une autre comparaison. Les époques, les lieux, les personnages, le développement des événements, rien ne se ressemble. Crommene, le vainqueur chrétien, tenant des rois chrétiens dans ses bras et offrant sa main, son cœur et la moitié de son royaume à une maîtresse adorée, n'a point été mieux traité. Il faut en convenir, sur un noir Africain, il est vrai, et parvenu par son courage aux plus hautes grades militaires d'une république, et malgré tout n'a pas pu obtenir le consentement du père de son amante, simple sénéchal de France, pour un mariage qu'il a été obligé de célébrer secret.

Il y a également un peu loin de la fille du roi Brabant à la fille d'un roi de Jérusalem; et celle que Desléon a épousée, dans la robe de son père, et dont elle n'a pas tenu compte, n'est pas tout à fait de la même nature que celui qu'oppose à Zaire la différence de race, et la défense paternelle et royale d'un descendant au tombeau. Néréstan ne s'est pas passé sans un amant ayant de grâce avec lui; il n'y a point dans Zaire, de personnage qui ait acheté si noblement un ami revenue et déjà atteint d'un coup mortel; qui se si tendrement sa propre femme, pour sauver de la mort. On a blâmé et l'on a eu raison d'évoquer de Néréstan; mais, pour être tout à fait à propos, il convient que ce malheureux soit pas un ressort plus mal imaginé qu'un rôle joué par Desdémone à Othello, pour couvrir le front, montrant que le mari jaloux tomber par terre, qui par suite d'un événement, bien fortuit, transmis entre les mains d'un autre rival, devient, aux yeux d'Othello, irréfragable de l'indépendance de son épouse.

Il y a également une ressemblance dans ce rapprochement; qui ne connaît pas Shakespeare! ou, comme Virgile Ennas, et Molire Cyrano de Bergerac! ouvert pour être dans Othello quelques éparpilles reproduites dans Zaire par la force d'un petit nombre de situations; de bonnes volontés avaient besoin d'un dévouement dérobé des choses, tellement de position, exception des couleurs dont elles sont réalisées, pas de poète médiocre qui n'est pas de les employer.



## Fentes Publiques.

Credit 5 décembre, à midi, au café Bourassa, l'esclave nommée Jenny, de l'environ, avec ses deux enfants.—

Le jour, une nègresse nommée Lucy, 17 ans, servante, cuisinière et re-servante. Conditions à la vente. Crédit 8 décembre, à midi, à la Bourassa vendu une esclave nommée Jenny d'environ 45 ans, excellente cuisinière et repasseuse, parlant anglais et français. Conditions: à 6 mois.

BOUCAUTS de sucre prêts à être livrés sur diverses hausses, à vendre par A. & Z. Cavelier.

POUR MARSEILLE,  
Le navire SUSAN, capt. Hayes, a les deux tiers de sa cargaison pour le sucre ou pour passage, sera à

A. Hodge Jr.

POUR TAMPICO,  
La goëlette HOUND, capt. Barberman, a besoin de 100 barils pour faire son chargement; mais on présente un frêt pesant. Le reste étant déjà fait, ce bâtiment sera expédié sous peu. Et pour passage, s'adresser à Gorden, Forrestall & co.

POUR LA HAVANE,  
Le brick fin voilier CASTILLO, capitaine Frink, partira d'ici au 15 novembre, et a de bons aménagements pour les passagers. Pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à A. K. Taylor, rue Magasins.



## Nouvelles Maritimes. PORT DE LA NLE.-ORLEANS.

### Expédié.

Brick Tallyman, Pratt, Havre, P. et Charbonnet. Brick William, Smith, Providence, J P Payson, Goul. Eclipse, Curra, Massinilla, Cuba, J W Zacharie & co. Bateau La Rose, Troude, Martinique, do Arrivé.

Navire John Elizabeth, Barstow, de N. York à Gilbert E Russell Barstow avec une cargaison assortie à Bridge et Vose, M Cullem et Collin, Wilkins et Linton, J Ogivier & co, H R Lee & co, Bernard Leaston, S Steward, J R Hyde, Joseph W Meekin, W H Ireland, J Hagan & co, Cunard Leamster et Hillshaw, J A Kennedy et Dachamp, Peter et Millard, B J Cott, B Paxton & co, T Mooney H Harland, Wheaton et Johnston, Judah et Gottschalk Thompson et Grab, A Elliot, et Hartman, S C et B Bell, J Gotthart, Maher W Alderson, W F Hyde & co, J E Jolly, P Thrane et co, L Watton et co, F Harry et co, R Pritchard, Smith et co, D Mullony, P Dorphy, E Holland, W Edgar, Robinson, Booth, J Levy, B Morgan et Son, W A Gagnet, Butler Law et co, C Smith & co, H Haynes et co, Palmer et co, M B Wood et co, W Lane C Byrne J Hartley, Petter et Gillet & co, S W Oakley et co, Alfred Guion, W Smith et A Cheney, A Carried, A Whitling, J Dupont, O Alkin, B Smith et C Burton, Yard et Blew, J Wilson, P Newton et co, H Haynes et co.

Navire Tennessee, Fowler, New-York, à Foster et Hutton, cargaison consignée à Zacharie et co, Lane, Lovell et co, Gourley Jr., Ramsey, Pease et co, M. C. Robinson, Layton, Lee Carpenter, Hyde, Thompson et Grant, Howard, Jr., Pritchard, L. H. Lewis, Lovick, Thompson et Grant, Emerson et co, F. G. Gillett, Gillet et co, Lee et co, Kennedy et D. Chappell, Bush Takne, Bohr Goodman et co, et d'autres.

Brick Sultan, Stanbury, Baltimore, à Jenkins et Green, cargaison à Thomson et Grant, Zacharie et co, Fish et co, Hoffman, Morganstern Wallace et Pope, Wild, Rogers, Stocomb et co, Brick Criterion, Taylor, à la Havane, consigné à L. H. Gale, cargaison à Reynolds, Byrne et co, Lincoln et Green, M. F. Maher, C. A. Jacob, J. Hagan & co, B. Bonny, F. Brunette, S. Paxton & co, P. Gonzales, S. Hepp, P. F. Deloit, et 19 autres.

Gothic Oscar, Byrne, Baltimore, à F. Cougot, leat. Bateau à vapeur Grampus, de la Belize, avec les bricks Sultan, Criterion, navires Tennessee, John et Elizabeth.

Il a laissé le brick Happid, en dehors; le navire James Grant; et plusieurs voiles inconnues: Passé dans la rivière, brick Level, brick Peruviana, Goëlette Franklin, navire Eleanor, brick Knott, brick Arab, brick Ajax, brick Com. Pribble, brick Florida, Goëlette Rights of man, Goëlette Ocean, a porté les zacs aux lettres du brick Superior et celui du James Grant. Le Postboy était auprès du Margaret, pour le dégager.

**LE TIRAGE OFFICIEL  
DE LA GRANDE LOTERIE CONSO-  
LIDÉE DE NEW-YORK, N° 9.**  
A été tenu au Bureau de Loterie de  
**MALCOLM**, rue de Chartres N° 86.

28, 11, 23, 1, 33, 40,

Sont les numéros sortis.

Il a eu le plaisir, lorsqu'il était à New-York, de recevoir de quelques-uns de ses amis, des ordres pour prendre des billets, lesquels ont été favorables; dans une circonstance un de ces messieurs ayant tiré un lot de cinquante piastres, il ne lui manquait que deux numéros pour gagner celui de \$ 20,000! On peut, pour ainsi dire, assurer la même chance au Bureau. Célèbre ci-dessus désigné, à ceux qui prendront dans les Loteries de cet Etat qui doivent se tirer sous peu.

**PARISH COURT**, for the Parish and City of New-Orleans—December 3d, 1827—Present the honorable JAMES PITOT—Honorable Dier, f. w. of c. vs. Francois Dier, f. m. of c. her Ausland.—This case being called for trial by consent, on Saturday the 24th instant, and it being proved to the satisfaction of the Court, that the petitioner is justly entitled to the property described and claimed in her petition, viz: to four lots of ground with the edifices thereon, fronting Bourgogne, Orleans, and St. Anne streets, as marked in the plan of the City surveyor to two slaves, Mary and Rosalie, with her three children, Sylvestre, Mary Rose and Adelaide; and furthermore to a lot of ground with the edifices thereon, situated in Barbera Marigny, and to a sum of nine hundred and eighty dollars and fifty one cents: It is ordered, adjudged and decreed by the Court that a separation of property do take place between the parties, plaintiff and defendant in this cause, and that the defendant shall first pay to the plaintiff the sum of nine hundred and eighty dollars and fifty one cents, and put her in possession of the property herein above described, and that the defendant shall pay the costs of suit.

(Signed) J.S. PITOT, Judge.

I do hereby certify the above,

Dec. 6 J. Ollier, Dept. Clerk.

## THE BEE.

PAINTED BAILIFF BY F. DALAUT.

NEW-ORLEANS:

TUESDAY, DECEMBER 4, 1827.

New-York, November 15.

By the Ship Richmond, arrived at Hampton Roads, from Liverpool, we have London dates to the 4th of Oct. Spain is about to realize all the disadvantages of having that country in possession of the French, who have long held, and are determined to hold possession of it. The London Times says:

It will be seen by our extracts, first, that the Royalists under General Monet had been completely defeated within a league of Tarragone, and forced to shut themselves up in that city—that 6000 of them have cut two whole regiments of Royal troops to pieces, that an extensive conspiracy has been discovered at Saragossa, embracing the most distinguished families of that heroic city, and that all Galicia is also on the eve of insurrection.

**GREECE.**—The emperor of Russia is said to have addressed an autograph letter to count Capo D'Istria, congratulating him on his nomination to the post of president of Greece, and expressing his intention to take a decided part in favour of that country.

(COMMUNICATED.)

To the Editor of the Bee.

SIR.—Permit me as a member of the Oldschool to congratulate you on the happy exertion you have made not only in defence of that politeness which ought to distinguish the private circles of our country, but of that refinement in manners which I hope will be always the characteristic of the President's levees and drawing rooms as well of those meetings in the capitol at which the President's lady occasionally presides; and the conducting of which has added in no small degree to the stock of accomplishments and genteel manners of the young females of our most respectable and influential families. With some experience in the world, I have yet to learn that gentlemanly manners and a polite address are inconsistent with the character of a staunch republican: no crowned head; no nobleman in Europe was more dignified or more of a gentleman, in his reception of his countrymen as well as of foreigners of distinction, than **GENERAL WASHINGTON**, and in addition to his many other rare ones this quality has been conceded to him by all polished nations. This respect for politeness and good manners has been by no means confined to that great instrument of our present happy condition; but has ever since I have mixed in the world been attended to and cherished by every man of good sense and discernment moving in the respectable circles of the great cities of most of our states: it is an object of proper ambition with the fathers of respectable families to have good examples set before their children of both sexes, and that father would in my opinion, be not only blameable, but would render himself contemptible, who would in this enlightened age mark out the rough path of vulgar absurdity and low eccentricity to be trodden by his children, rather than enter them fairly in the smooth track of politeness, good sense and accomplished manners. I will, for example, suppose that some young rich descendant of some one of our industrious citizens who might have accumulated a good fortune to his hands and yet astern republican in principle, should take it into his head to set off like "Coelebs in search of a wife," and should happily meet with one possessed of all the *desiderata* that he had bargained for, viz: virtue, youth and beauty; would he I will demand, be likely to pass by this fair object of his pursuit, because sooth she happened to possess the manners of a gentlewoman, or would he not be anxious to obtain the affections of a lady who would cause his home to become the abode of every thing that was desirable in life, and the point of attraction to every person that is deemed valuable and estimable in society.

The polished example set to our younger citizens at Washington had, it must be confessed, fallen rather into disrepute a short time previously to the administration of Mr. Monroe, but the good sense and good breeding of his accomplished lady and himself, soon restored it to its former footing, and this example has to the great benefit of the rising generation been pertinaciously persisted in by Mr. and Mrs. Adams, and by this means the American character has been maintained and rendered as distinguished for good manners in our social circles, as it has been established by our officers on the ocean and in the field for science, discipline and valour.

Would then the Jacksonists have us forego all these advantages, for the purpose of supporting their ideas of republican simplicity? and if the military prowess of their idol is not deemed a sufficient compensation for the loss of the transcendent talents, of Mr. Adams how ill would the backwood simplicity of Mrs. Jackson sit even relied in the best circles of Tennessee, make up for the absence of two such accomplished females as those I have just referred to; our youth would have to recur to the usages of barbarous times, and their best recommendation at Washington would be, the Bacon-dick bow, the Macbeth step, the Tennessee entrance, and the Kentucky exit of the Drawing-room.

Would then the Jacksonists have us forego all these advantages, for the purpose of supporting their ideas of republican simplicity? and if the military prowess of their idol is not deemed a sufficient compensation for the loss of the transcendent talents, of Mr. Adams how ill would the backwood simplicity of Mrs. Jackson sit even relied in the best circles of Tennessee, make up for the absence of two such accomplished females as those I have just referred to; our youth would have to recur to the usages of barbarous times, and their best recommendation at Washington would be, the Bacon-dick bow, the Macbeth step, the Tennessee entrance, and the Kentucky exit of the Drawing-room.

**VETERAN.**

From the Natchez Courier, Nov. 19.

We have learnt by means of a sure intelligence, that the legislative bodies of the Texas province, have annulled the sales of land made by the citizens of that province to several citizens of this state. To divest thus the rightful owner of what he has acquired without providing for the repayment of the equivalent he has given for it, calls loudly for redress. The legislative authority of Texas, are not acting towards us as neighbours and friends as they should do, their acts tend to cool the amicable relations existing between the countries. As to the commercial ones, they must necessarily suffer thereby; for what is there not to be dreaded, from a government professing so illiberal a doctrine? At the time the revolution took place in Texas, several inhabitants of that province took refuge into this parish; sold their land to some of its inhabitants, and received payment for it. Having returned to their country, they found influence enough in their legislative councils, to cause those sales to be annulled without any stipulated provision for the reclamation of the bona fide purchaser, who finds himself dispossessed of the property he has lawfully acquired by the legislators of a free people! We wish our neighbours may long enjoy their republican system; but a republican government, the most pure of all governments, must rest upon just and liberal laws, or else, those are incompatible with a republic which then must crumble down, for want of support.

From the New-York Mer. Ad. Nov. 8.

Letters have been received in Saleng from an American gentleman at Guayaquil, of as late a date as the 20th August last. They mention that the department of Guayaquil had been proclaimed a Sovereign State, through the influence of some restless & ambitious persons that new regulations had been adopted, &c. It was expected, however, that, the former order of things would be restored, peaceably or forcibly, and a general Federal system be adopted. The U.S. sloop of war Vincennes was at Guayaquil. The Brandywine frigate had been there.

**OFFICIAL DRAWING  
OF THE NEW-YORK GRAND CONSOLIDATED LOTTERY, No. 9.**

Is received at

**MALCOLM'S OFFICE**,

No. 86, Chartres Street;

28—11—23—1—33—40.

Were the drawn numbers:

He had the pleasure to receive, while in New-York, from some of his friends, orders for a few tickets, which have turned out a fortunate speculation, and in one instance a gentleman having drawn a five dollar prize, came within only two numbers of the Twenty Thousand Dollar Prize, a guarantee for what may be expected at the above Celebrated Office, our State Lottery soon to be drawn.